

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 16 mars 2020

CAUSERIE ET INFOS

- [pages au format pdf](#)

Rappel, dès le début nous appelions au boycott des élections municipales.

Elections municipales en France.

Résultats des municipales 2020. (Franceinfo et Huffington Post 16 mars 2020)

Pourquoi envisagent-ils de reporter le second tour, devinez ?

- Finalement, un hypothétique report du second tour des élections municipales pourrait s'avérer plutôt réconfortant pour la majorité présidentielle. Huffington Post 16 mars 2020

- Abstention.

- Municipales: une abstention record, incertitudes sur le second tour AFP 16 mars 2020

Parmi les quelque 47,7 millions d'électeurs appelés à élire leur maire, moins de la moitié aura au final glissé un bulletin dans l'urne.

Avec une abstention record estimée entre 53,5% et 56%, les Français ont déserté les bureaux de vote dimanche lors du 1er tour des élections municipales.

En 2014, l'abstention avait été de 36,45% au 1er tour.

La barre relativement basse (10% des suffrages exprimés au 1er tour), au-dessus de laquelle une liste peut se maintenir, devrait se traduire par une multiplication des triangulaires, voire des quadrangulaires, au second tour. Les candidats autorisés à se maintenir auront jusqu'à mardi 18H00 pour trouver des alliés ou fusionner leurs listes en vue du second tour. S'il a lieu.

À Montreuil, où le taux d'abstention atteint 66%

- PS.

Le PS résiste bien, les communistes en difficulté dans deux de leurs bastions -

Les socialistes s'en sortent notamment grâce à leurs soutiens à des listes d'union de la gauche.

Pour le chercheur Vincent Tiberj, ces résultats montrent également que "les partis forts au niveau national, qui essayaient de s'emparer des fiefs socialistes – comme le RN, LR ou LREM – ont montré qu'ils manquaient de ramifications locales."

Pour les maires sortants, notamment de gauche, dès lors qu'ils sont clairement identifiés comme opposants au gouvernement, ils n'allaient pas subir de vote sanction. Vincent Tiberj, sociologue, spécialiste du vote

- PCF.

Les communistes vers des alliances avec LFI

De leurs côtés, les communistes sauvent les meubles, mais sans grande victoire. En Seine-Saint-Denis, dans la majorité des 40 communes "rouges", les maires sortants se qualifient au second tour, mais pas forcément en première place, relève France Bleu.

Le communisme national n'existe plus, mais le local continue de payer. Des électeurs qui ne votent pas forcément PCF au niveau national le reconnaissent au niveau local grâce à toutes ses actions sociales (logement, colonies de vacances, etc.) Vincent Tiberj, sociologue et spécialiste du vote à franceinfo

- LFI.

Les "insoumis" ont fait l'impasse sur le scrutin

La formation n'a investi aucun candidat, mais a soutenu 550 listes dans toute la France, rendant ses résultats très difficilement lisibles.

- EELV. EELV s'affirme comme nouvelle force politique après sa percée dans les grandes Franceinfo 16 mars 2020

La période était propice à une nouvelle percée électorale des écologistes.

Comment comprendre cette nouvelle base électorale ? "Depuis le début de l'année 2019, avec de nouvelles alertes scientifiques, l'environnement est très présent dans les mentalités. On a donc vu un vote écologiste plus fort", analyse le politologue Daniel Boy, spécialiste de l'écologie politique au Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof). "Il y a ce contexte environnemental, et le problème de l'effondrement complet du Parti socialiste", poursuit-il.

- LREM.

LREM reçoit la claque attendue au premier tour.

Si le parti présidentiel nourrissait des ambitions modestes, les résultats du premier tour des élections municipales de ce dimanche 15 mars confirment les difficultés d'implantation de LREM.

Dans plusieurs villes, la formation macroniste est bousculée là où elle aurait dû être favorite, devancée là où elle espérait créer la surprise et parfois même humiliée dans les bastions de ses adversaires.

Certains gadins sont d'ailleurs spectaculaires: à Limoges, Monique Boulestin arrive en quatrième position avec 7,9% des voix. A Toulon, la députée Cécile Muschotti recueille environ 7% des suffrages; à Arles, la députée Monica Michel arrive en cinquième position avec 5%. A Montpellier, Patrick Vignal est autour de 6%, alors qu'à Reims, Gérard Chemla obtient 3,29% des suffrages.

À Strasbourg, Alain Fontanel, longtemps considéré comme le grand favori, est devancé de 8 points par la candidate écologiste Jeanne Barseghian (EELV).

À Bordeaux, où LREM avait décidé de ne pas soutenir le dauphin d'Alain Juppé, le candidat LREM Thomas Cazenave recueille 12,69% des voix, soit à peine mieux que la liste "anticapitaliste" menée par Philippe Poutou (NPA, 11,77%).

À Besançon, Éric Alauzet est troisième, loin derrière EELV, mais aussi LR, avec moins de 20%. À Lille, Violette Spillebout arrive également en troisième position, avec environ 18%.

Enfin, même chez les sortants qu'ils ont soutenus, LREM accuse des déconvenues: à Nancy, le maire Laurent Hénart est en ballottage défavorable. Et à Biarritz, le sortant MoDem Michel Veunac arrive en... cinquième position avec moins de 13%.

- LR

Après la débâcle des européennes, Les Républicains refont surface.

Les Républicains se maintiennent en bonne position dans la plupart de leurs fiefs, avec des victoires dès le premier tour dans plusieurs villes arrachées à la gauche en 2014.

Après trois années de disette électorale, Les Républicains misaient sur les élections municipales pour se refaire une santé, et se relancer dans la perspective de la présidentielle de 2022. Au soir du dimanche 15 mars, et après une campagne largement perturbée par l'épidémie de coronavirus, le pari semble en partie réussi, avec des victoires probantes dès le premier tour et des ballottages favorables de nombreuses villes-clés, mais également des contre-performances dans les grandes villes.

Surtout, Les Républicains peuvent se réjouir de la bérézina subie par La République en marche, notamment dans les villes où la majorité présidentielle s'est risquée à attaquer une municipalité sortante LR.

Seule ombre – de taille – au tableau : la contre-performance de la droite dans les grandes villes (Paris, Marseille, Toulouse...).

Malgré tout, Les Républicains (comme les socialistes) ont bénéficié lors de ce premier tour d'une incontestable prime aux sortants.

- RN.

Des bastions solidement tenus, une conquête de taille possible à Perpignan... Tout s'est passé comme prévu pour le Rassemblement national, dimanche 15 mars, lors de ce premier tour des élections municipales

Les maires sortants RN sont ainsi réélus dès le premier tour dans au moins six communes.

Le résultat global de ce premier tour reste plutôt honorable pour un parti auquel les élections municipales ne réussissent généralement pas, faute de troupes en nombre suffisant pour constituer les listes. Cette année, le RN n'a d'ailleurs investi que 400 candidats environ, contre 600 en 2014.

Totalitarisme. Chefs d'Etat, chefs de guerre contre tous les peuples unissez-vous !

Dans quel type de régime les autorités prennent-ils en otage la totalité de la population ? Fasciste.

Et tout cela sans aucun vote du Parlement, nulle part, vous savez ces soi-disant institutions représentatives du peuple, de la démocratie.

En lisant les éditos ou communiqués des uns et des autres, on s'est aperçu qu'ils n'y avaient prêté aucune importance, cela ne figure nulle part non plus, révélateur, non ? Et après vous les entendez dénoncer l'union sacrée, l'union nationale...

Les virus de la grippe mutent sans arrêt pour échapper à nos défenses immunitaires, dit-on. Ils n'ont aucun mérite, c'est juste qu'ils sont plus intelligents que les hommes, pas difficile !

Etes-vous immunodéprimés ? Un test s'impose tout de suite pour le vérifier.

Si vous répondez vrai une fois, vous êtes gravement atteint, deux fois, c'est que vous êtes déjà mort !

- Point de départ de l'épidémie, la Chine...

- La répression de manifestations pacifiques en Syrie par le régime, point de départ de la guerre en 2011...

Ils sont devenus maîtres dans l'art de la manipulation des masses.

Même pas peur, et pour cause.

- La Réserve fédérale américaine a aussi abaissé ses taux de 1 point pour rassurer les marchés. AFP 16 mars 2020

Superman, Super Mario, et maintenant Super-contaminateur (BFMTV) !

A BFMTV ils l'ont cherché partout, mais pas de bol, ils ne l'ont trouvé nulle part, ils sont déçus, merde alors, cela aurait génial, un serial killer !

Deux cas de porteurs du covid-19 sont considérés par certains spécialistes comme des "supers-contaminateurs". Mais d'autres scientifiques réfutent ce terme et évoquent plutôt un enchaînement d'éléments et de situations propices à la diffusion de la maladie.

Selon le Dr Bharat Pankhania, spécialiste des maladies infectieuses de la faculté de médecine de l'Université britannique d'Exeter, "ça n'existe pas, un 'super-spreader'". Pour lui, c'est un "terme inapproprié". "Ce que nous avons, ce sont des circonstances qui ont mené à l'infection d'un plus grand nombre de gens", estime-t-il, en évoquant le cas de la "Patiente 31" en Corée du Sud. (Source : BFMTV 14 mars 2020)

Il y a de la marge !

OMS - La grippe est déjà un problème de santé publique majeur (En réalité, tout le monde s'en fout ! - LVOG)

On estime qu'il y a chaque année 1 milliard de cas, dont 3 à 5 millions sont graves et provoquent de 290 000 à 650 000 décès dus à des complications respiratoires liées à la grippe. OMS 11 mars 2019

AFP - La barre des 2.000 décès dus au nouveau coronavirus en Europe a été franchie dimanche, portant le bilan à plus de 6.000 morts à travers le monde, où les confinements de populations et les fermetures de frontières se multiplient. AFP 16 mars 2020

Chut !

Flambées épidémiques en cours (OMS)

10 mars 2020 - Dengue – Territoires français des Amériques – Guyane française, Guadeloupe, Martinique, Saint-Martin et Saint-Barthélemy

4 mars 2020 - Rougeole en République centrafricaine

24 février 2020 - Coronavirus du syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS-CoV) - Royaume d'Arabie saoudite

22 février 2020 - Dengue au Chili

20 février 2020 - Fièvre de Lassa au Nigéria

13 février 2020 - Maladie à virus Ebola – République démocratique du Congo (OMS : www.who.int/fr)

Une manipulation virale criminelle, jugez plutôt.

"Bien souvent, les médecins ne savent même pas que le défunt était porteur du virus". Pierre-Yves Boëlle, biostatisticien et professeur en épidémiologie à l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris).

Le Figaro - (Extraits) (lors de l'hiver 2014-2015) l'agence nationale Santé Publique France estime à 9000 le nombre de décès annuels dus à la grippe recensés entre 2000 et 2010 et que le Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès (CépiDc) brandit celui de... 431 morts de grippe en moyenne chaque année!

«En réalité, ces chiffres font tous sens mais ils ne correspondent pas à la même chose», explique Daniel Lévy-Bruhl, responsable de l'unité infections respiratoires et vaccination à Santé Publique France. Le chiffre de 18 300 correspond à l'excès de mortalité observé durant l'hiver 2014-2015, lié principalement à la grippe mais aussi «à d'autres facteurs hivernaux» (hausse du risque cardiovasculaire, présence d'autres virus...), précise le bilan de mai 2015. Celui de 9000 morts, lui, est une estimation moyenne de la surmortalité annuelle liée à la grippe. «Ces deux données ne sont pas incompatibles. L'un est une observation à une année déterminée, l'autre est une moyenne, poursuit Daniel Lévy-Bruhl, coauteur du rapport de Santé Publique France d'où sont issus ces chiffres. La différence du simple au double s'explique par le fait qu'il y a des années sans excès de mortalité, comme ce fut le cas en 2016.»

Et puis il y a les 431 décès recensés par le CépiDc, un laboratoire de l'Inserm chargé d'élaborer chaque année la statistique des causes médicales de décès. Pour obtenir ce chiffre, les chercheurs ont comptabilisé les certificats de décès complétés par les médecins mentionnant la grippe comme cause de la mort. Comment expliquer alors que, sur les 9 000 décès annuels supplémentaires liés à la grippe estimés par Santé Publique France, seuls 431, soit 5 %, aient été identifiés comme tels par le CépiDc?

Décès indirectement liés au virus

«La grippe n'est pratiquement jamais la cause immédiate de décès. Bien souvent, les médecins ne savent même pas que le défunt était porteur du virus, c'est pourquoi ce n'est pas inscrit sur le certificat», explique Pierre-Yves Boëlle, biostatisticien et professeur en épidémiologie à l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris). «Chez les personnes âgées touchées par la grippe, l'essentiel des décès survient avec retard par rapport à l'infection grippale, soit parce que des bactéries profitent de la faiblesse du patient pour le surinfecter, soit à la suite des décompensations liées à un état général précaire. Dans ce cas, la grippe n'est souvent pas mentionnée sur le certificat de décès», renchérit Daniel Lévy-Bruhl. Cette minutieuse comptabilité ne peut donc aboutir qu'à une grossière sous-estimation de la mortalité due à la grippe.

Le brouillard épidémiologique qui entoure le nombre de décès imputables au virus pose aussi la question du nombre de morts évitées grâce au vaccin, estimées à 2 500 par an, par Santé Publique France. «Nous ne disposons pas aujourd'hui de preuve de bonne qualité que la vaccination réduit la mortalité chez les personnes âgées, cependant elle évite des infections, donc a priori des décès», souligne le Pr Boëlle. lefigaro.fr 23 janvier 2017

Ils sont vraiment dingues !

Attention, les chiffres suivants sont vertigineux !

OMS - Selon une estimation récente, on compterait 390 millions de cas de dengue par an (intervalle crédible à 95% 284-528 millions), dont 96 millions (67-136 millions) présentent des manifestations cliniques (quelle que soit la gravité de la maladie). Une autre étude de la prévalence de la dengue estime que 3,9 milliards de personnes, dans 128 pays, sont exposées à l'infection par les virus de la dengue.

Les États Membres de 3 régions OMS déclarent régulièrement le nombre annuel de cas. En 2015, on a enregistré une augmentation du nombre de cas notifiés qui est passé de 2,2 millions en 2010 à 3,2 millions. Bien que l'on ne sache pas avec certitude quelle est exactement la charge mondiale de la dengue, la nette augmentation du nombre de cas déclarés ces dernières années s'explique par la mise en place d'activités visant à enregistrer tous les cas de dengue.

Avant 1970, seuls 9 pays avaient connu des épidémies de dengue sévère. Désormais, la maladie est endémique dans plus de 100 pays en Afrique, dans les Amériques, en Méditerranée orientale, en Asie du Sud-Est et dans le Pacifique occidental, ces 2 dernières régions étant les plus touchées.

Récemment, le nombre des cas notifiés a continué de progresser. En 2015, la région des Amériques a signalé à elle seule 2,35 millions de cas, dont 10 200 cas de dengue sévère qui ont provoqué 1181 décès..

Non seulement le nombre de cas augmente à mesure que la maladie se propage à de nouvelles zones mais l'on assiste également à des flambées explosives. La menace d'une flambée de dengue existe désormais en Europe...

Chez les voyageurs de retour de pays à revenu faible ou intermédiaire, la dengue est la 2e cause de fièvre la plus diagnostiquée après le paludisme.

On estime que, chaque année, 500 000 personnes atteintes de dengue sévère, dont une très forte proportion d'enfants, nécessitent une hospitalisation. Environ 2,5% d'entre eux en meurent.

La dengue est une maladie grave de type grippal qui touche les nourrissons, les jeunes enfants et les adultes mais dont l'issue est rarement fatale.

La dengue sévère est une complication potentiellement mortelle due à une fuite plasmatique, une accumulation liquidienne, une détresse respiratoire, des hémorragies profuses ou une insuffisance organique.

Il n'existe pas de traitement spécifique de la dengue.

Fin 2015 et début 2016, le premier vaccin contre la dengue, Dengvaxia (CYD-TDV), mis au point par le laboratoire Sanofi Pasteur, a été enregistré dans plusieurs pays en vue d'une utilisation chez des personnes âgées de 9 à 45 ans vivant dans des zones d'endémie. OMS 2 mars 2020

LVOG - Ah bon ? J'en avais entendu parler sans plus, ici, dans cette poubelle ou décharge qu'est l'Inde, on vit en permanence avec les moustiques. Si on se prenait la tête avec, on deviendrait fou !

OMS - En 2015, New Delhi (Inde) a connu la pire flambée de son histoire depuis 2006 avec plus de 15 000 cas signalés.

Patati et patata. Foi de médecins obscurantistes !

- Pandémie, panique, "*cri d'alarme de deux médecins urgentistes*" (Le Point).

C'était là qu'ils voulaient manifestement en arriver, pour pouvoir dire ensuite : On vous avait bien dit que cela pourrait se produire et vous n'avez pas voulu nous écouter, nous y sommes...

N'écoutez pas ceux qui racontent des histoires sur ce coronavirus et qui ne savent pas de quoi ils parlent. Si cela prend une telle ampleur, c'est tout simplement parce que cela devait se passer ainsi. Il est inutile d'aller chercher plus loin ou de se poser des questions... Faites confiance aux médecins, aux scientifiques, aux spécialistes, aux experts, au Président de la République, au Premier ministre, au ministre de la Santé, bandes de sales petits comploteurs !

Et effectivement, de LREM au POID, ils partagent le même discours.

Nous, nous refusons la fatalité, nous refusons de participer à cette cruelle instrumentation, nous nous en tenons strictement aux faits, à tous les faits. Posons-nous quelques questions quitte à passer pour des empêcheurs de tourner en rond ou pire, on ne craint pas les insultes, on est vacciné depuis longtemps !

La question qui tue le virus de la démagogie.

Un cas de conscience qui mérite toute notre attention.

Cette expérience met à rude l'épreuve l'esprit critique de chacun. Qu'êtes-vous prêt à croire ?

Tous ceux qui refuseraient de s'y soumettre, qu'auraient-ils à craindre ?

Pourquoi ne pas envisager toutes les hypothèses au lieu de s'en remettre à la première venue ?

- Que ce serait-il passé s'ils avaient fait le silence sur ce coronavirus ?

Il se serait davantage propagé occasionnant plus de décès.

- Que ce serait-il passé si au lieu de faire le silence sur ce coronavirus, ils auraient juste informé la population ?

Les personnes présentant les premiers symptômes ou des symptômes analogues, ainsi que les personnes ayant été en contact avec de telles personnes se seraient fait tester, à la suite de quoi les personnes porteuses du virus et malades auraient été mises en arrêt de travail ou à l'isolement, ce qui aurait permis de freiner la propagation du virus. Mieux, en procédant tranquillement de la sorte, cela aurait également permis de détecter des personnes porteuses de la grippe et qui l'ignoraient, donc cela aurait permis de sauver des vies supplémentaires.

Pourquoi les autorités n'ont-elles pas procédé ainsi ? Pourquoi ont-elles minimisé ce virus et opté ensuite pour des mesures autoritaires ? Parce que c'était là qu'elles voulaient en venir, tout simplement. Elles ont agi en fonction des instructions qu'elles avaient reçues de laisser le virus se propager pour ensuite justifier le recours à l'état d'urgence, c'est aussi sordide que cela.

Un internaute.

- Je vis à Singapour où des mesures ont été prises dès les premiers cas constatés avec isolement des clusters, mises en quarantaine, port de masques, prise de température, lavage fréquent des mains au gel. Grosse différence avec la France : les habitants de Singapour (expats inclus) sont disciplinés et obéissent aux consignes ! Résultat environ 140 cas et zéro décès ! Le déni de la France au début a conduit à la situation d'aujourd'hui. Le Français se croit toujours bien meilleur que les autres...

Le saviez-vous ?

Interféron : Cette molécule développée par la biotechnologie cubaine est utilisée dans le cas d'infections virales provoquées notamment par le VIH, le papillomavirus ou encore dans certains cas de cancers et d'hépatites.

Dix mille traitements d'interféron, ce médicament cubain industrialisé par Pékin et qui a sauvé de nombreux patients chinois en renforçant leurs défenses (1) sont déjà sur place (au Venezuela). Venezuela infos 15 mars 2020

Ces anticorps qui suppléent la matière grise déficiente.

- Coronavirus: les anticorps des patients guéris peuvent-ils être utiles ? - lesoleil.com 15 mars 2020

Science au quotidien - «Comme il y a des gens qui guérissent du coronavirus, on peut dire sans crainte de se tromper qu'ils ont développé les anticorps nécessaires à cette guérison. Alors ne pourrait-on pas, à partir d'une analyse sanguine, identifier ces anticorps afin d'en faire soit un vaccin ou à tout le moins un médicament contre ce virus ?», demande Martin Paradis, de Saint-Martin-de-Beauce.

Les anticorps sont des protéines que le système immunitaire fabrique afin qu'ils «s'accrochent» à un pathogène (virus, bactérie, toxine) et le désactive. Alors techniquement, on ne peut pas fabriquer un vaccin à partir d'anticorps : les vaccins sont plutôt des microbes affaiblis ou morts, voire souvent des «morceaux» de microbe que l'on présente au système immunitaire afin qu'il apprenne à produire ses propres anticorps.

Maintenant, que se passerait-il si on injectait les anticorps de patients guéris du COVID19 à quelqu'un ? Si c'est une personne saine que l'on inocule, il ne se passera pas grand-chose — les anticorps lui conféreront une immunité temporaire qui s'estompera rapidement, à mesure qu'ils

seront éliminés par l'organisme. Mais si c'est un malade atteint du coronavirus, alors... eh bien ça peut marcher, ça peut être un traitement efficace. D'ailleurs, pas plus tard que jeudi dernier, le quotidien chinois Global Times annonçait qu'un avion avait décollé de Shanghai à destination de Rome avec, à son bord, du personnel soignant et «31 tonnes de matériel médical, incluant du plasma de patients guéris du coronavirus, afin d'aider l'Italie à combattre la pandémie de COVID19». Le plasma est la partie liquide du sang, ce qu'il reste quand on a retiré du sang toutes les cellules (globules rouges et cellules immunitaires) et les plaquettes. Les anticorps font partie du plasma et combattront la maladie si on les injecte à quelqu'un.

Il n'est pas encore tout à fait acquis, notons-le, que cela donnera de bons résultats contre le coronavirus. Greg Poland, spécialiste américain des maladies infectieuses, notait récemment dans une entrevue au magazine médical StatNews que «nous avons seulement quelques rapports encourageants, mais anecdotiques provenant de Chine. Rien n'a encore été publié [dans la littérature scientifique]. Mais cela vaut certainement le coup d'essayer».

Il faut dire que la technique est loin d'être nouvelle. En fait, le tout premier Prix Nobel de médecine fut accordé en 1901 au chercheur allemand Emil von Behring pour avoir mis au point la «sérothérapie», soit le traitement avec le plasma (ou «sérum») de patients guéris. Dès 1890, il a démontré qu'on pouvait sauver des animaux de laboratoire de la diphtérie et du tétanos en leur inoculant le plasma d'autres animaux qui avaient survécu à ces maladies. Et une première application à l'humain est survenue l'année suivante, quand il traita avec succès un enfant atteint de diphtérie.

Au début du XXe siècle, la sérothérapie était déjà devenue un traitement relativement répandu. Mais la fabrication de sérum à grande échelle fut toujours un problème. Les rats de laboratoire étaient trop petits pour en produire suffisamment pour traiter un seul patient humain, si bien qu'on utilisait plutôt des chevaux. Mais même à ce compte, il était impossible d'obtenir des quantités vraiment importantes.

Par la suite, avec l'arrivée massive des antibiotiques à partir des années 1940, la sérothérapie a été plus ou moins délaissée en médecine. Les antibiotiques fonctionnaient tout aussi bien (et même mieux dans certains cas) et ils étaient, eux, plus disponibles, plus pratiques et moins chers.

Ce n'est que dans les années 1970 que l'on découvrit enfin un procédé industriel pour fabriquer des anticorps dits «monoclonaux» — c'est-à-dire tous identiques, à la différence des anticorps variés que contient le plasma. Mais, encore une fois, cela restait souvent très dispendieux et les quantités produites n'étaient pas si grandes.

En outre, c'étaient habituellement des souris que l'on infectait pour ensuite isoler leurs anticorps et les reproduire. Or, les anticorps des souris diffèrent des nôtres, si bien que le système immunitaire humain les reconnaît comme des corps étrangers et les attaque. À cause de cela, les anticorps de souris ont une «demi-vie» de 2 à 3 jours dans le corps humains — ce qui signifie que leur nombre diminue de moitié à tous les 2-3 jours, et cela réduit pas mal leur effet thérapeutique. Heureusement, on a fini par trouver des moyens de les «humaniser» — suffisamment pour allonger leur demi-vie à 20-23 jours.

Si la thérapie par anticorps finit par être un outil de lutte contre le COVID-19, c'est probablement plus du côté de la fabrication industrielle d'anticorps monoclonaux que des injections de plasma que l'aide viendra. D'ailleurs, en plus du «candidat-vaccin» que Medicago a annoncé la semaine dernière et qui a beaucoup retenu l'attention des médias, l'entreprise biopharmaceutique a aussi indiqué qu'elle mis au point des anticorps contre le COVID-19.

Medicago utilise des plantes qu'elle parvient à «manipuler» de manière à leur faire produire de grandes quantités de «protéines complexes», comme les anticorps et les protéines virales qui

servent de vaccin, explique Nathalie Charland, directrice des affaires scientifiques et médicales de l'entreprise. Les feuilles sont ensuite récoltées et les anticorps sont isolés et purifiés.

Si tout se passe bien dans les essais cliniques à venir (ce qui n'est jamais gagné d'avance, notons-le), ces anticorps pourront éventuellement servir de traitement ou, à tout le moins, de petit «coup de pouce» pour certains patients.

«C'est ce qui avait été fait [avec le plasma de convalescents] pour Ebola : l'idée, c'est que même si on n'est pas capable d'avoir des anticorps efficaces à 100% ou en quantité suffisante pour éliminer complètement le virus chez un patient, si on peut au moins réduire la charge virale [ndlr : la «dose» de virus en circulation dans l'organisme], c'est mieux que rien, ça peut améliorer les chances de guérison», dit Mme Charland. lesoleil.com 15 mars 2020

A en rire et à en pleurer.

Tremblez, repentez-vous, vous, vous ou vous encore, vous allez tous y passer ou presque.

- Interrogé sur France Info ce 15 mars, le ministre de l'Education, Jean-Michel Blanquer, a estimé que «50 à 70% de la population [devrait finir] par être contaminée par le virus», précisant que c'était ce que disaient les scientifiques.

Le coronavirus touchera «probablement» 50 à 70% des Français, prévient Blanquer «C'est d'ailleurs ça qui met fin au virus puisque ça crée une forme d'immunité majoritaire, et donc le virus s'éteint de lui-même», a-t-il ajouté. (Quelle connerie, comme si les anticorps étaient transmissibles ! On a vu ce qu'il en était plus haut. - LVOG)

Le ministre a ensuite détaillé la stratégie du gouvernement, qui avait annoncé la veille plusieurs mesures de confinement face à la pandémie : «Comme vous le savez, depuis le début, la stratégie n'est pas d'empêcher que le virus passe — on sait qu'il passera probablement par plus de la moitié d'entre nous —, mais c'est de faire en sorte qu'il passe de la manière la plus étalée possible dans le temps.» RT 15 mars 2020

LVOG - Leur stratégie n'était manifestement pas d'empêcher que le virus passe et leur dictature aussi...

Profitons-en !

- Le gouvernement britannique a décidé ce 13 mars de reporter d'un an les élections locales qui devaient se tenir dans une partie des municipalités du pays, dont Londres, en raison des craintes de propagation du coronavirus. «Nous allons légiférer pour repousser les élections locales [...] jusqu'à mai de l'an prochain», a indiqué un porte-parole dans un communiqué. Ces élections se tiennent chaque année en mai et ne concernent qu'une partie des municipalités, tous les quatre ans. RT 15 mars 2020

Leur ennemi, la liberté enfin bannie.

- Face au coronavirus, Madrid interdit de se promener ou de fêter un anniversaire - Le HuffPost 15

La tension doit être maximale !

- «Toute activité liée aux loisirs va cesser demain [dimanche] matin», a déclaré Benjamin Netanyahu dans une adresse télévisée. RT 15 mars 2020

Prolifération de viols et de suicides à venir.

- Aux Pays-Bas, le gouvernement a ordonné la fermeture maisons closes et coffee shops... RT 15 mars 2020

Chouette, un complément de croisière gratuite !

- Un autre navire, avec 3.700 personnes, l'est en Nouvelle-Zélande, qui a également interdit toute escale à des bateaux de croisière, jusqu'au 30 juin. RT 15 mars 2020

Une autre bonne nouvelle.

- Le procès pour corruption du Premier ministre Benjamin Netanyahu a été reporté pour cause d'épidémie. - AFP 15 mars 2020